

GUIDE DE VÉRIFICATION DES INFORMATIONS

(POUR LES RADIOS DU BÉNIN ET DU TOGO)



Avec l'appui de:
ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie



Rédacteur principal :

Valdez Onanina, Rédacteur en chef de la
branche francophone d’Africa Check

Ont contribué :

Florent Kossivi Tiassou, Journaliste

Noël Kokou Tadeignon, Journaliste

Mise en page :

Foli Fafa Folly-Notsron

© Togocheck, Janvier 2023

SOMMAIRE

LE PETIT LEXIQUE DE LA DÉSINFORMATION	04
DE GUTENBERG À ZUCKERBERG ...	05
POURQUOI LE FACT-CHECKING ?	12
LES DANGERS LIÉS À LA DIFFUSION DE FAUSSES INFORMATIONS	13
LA VÉRIFICATION DE L'INFO : DE LA FONCTION CONSUBSTANTIELLE DU JOURNALISME AU GENRE JOURNALISTIQUE	17
IDENTIFIER ET SE PRÉMUNIR DES FAUSSES INFORMATIONS	20
BIEN MENER SA RECHERCHE EN LIGNE	21
SENS CRITIQUE	25
FAIRE DU FACT-CHECKING À LA RADIO	26
LE FACT-CHECKING DANS VOTRE ROUTINE DE TRAVAIL	27
CONSEILS POUR LES ÉMISSIONS EN DIRECT	28
ÉMISSIONS ET PROGRAMMES	29
LES CINQ ÉTAPES DE LA VÉRIFICATION DES FAITS	30

LE PETIT LEXIQUE DE LA
DÉSINFORMATION

Si les techniques de désinformation n'ont cessé de se perfectionner, le phénomène est intemporel.

La désinformation a régulièrement été utilisée comme stratégie militaire ou, encore, comme outil de propagande...et ça continue d'être le cas.



Voici un glossaire des termes relatifs au champ lexical
du concept de la **désinformation**.

DÉSINFORMATION

C'est **communiquer intentionnellement** une fausse information **dans le but de tromper** les lecteurs, les téléspectateurs, les auditeurs, les internautes, la cible.

INTOX

Néologisme et diminutif du mot « intoxication » : une « action insidieuse sur les esprits, tendant à accréditer certaines opinions, à démoraliser, à affaiblir le sens critique » (Le Petit Robert, année d'édition).

Une intox cherche à **faire passer pour vrai ce qui est faux**.

INFOX

En français, il vaut mieux dire « Infox » que « Fake news ».

Le terme « Infox » est un mot-valise formé à partir d'information (info) et d'intoxication (intox).

L'infox est une **information mensongère** conçue de manière délibérée **pour induire en erreur et à être diffusée** dans les médias de masse afin de toucher un large public, **contribuant ainsi à la désinformation**.



COMLOTISTES

Pour les adeptes de « la théorie du complot », un groupe secret et occulte tire les ficelles pour diriger le monde. Les théories du complot donnent des explications simplistes et définitives pour décrypter des événements complexes. Elles font concurrence aux faits établis et aux thèses dites officielles. Les « complotistes » font souvent partie de la « fachosphère ».

FACHOSPHERE

La « fachosphère » désigne des groupes d'extrême-droite antisémites, islamophobes, traditionnalistes ou « complotistes » **qui pensent que les médias cachent la vérité.**

Ils veulent donc «ré-informer» les citoyens et sévissent sur internet en **faisant circuler de fausses informations pour faire croire que leurs théories sont vraies.**

RÉINFORMATION

Le terme est nouveau. Il vient de « ré informer », qui signifie « informer de nouveau ». Les personnes qui font de la « réinformation » considèrent qu'il faut mettre la population au courant des « faits réels », en considérant que l'information dont dispose le public est habituellement orientée, fausse ou relève de la désinformation.

HOAX

Terme anglais qui signifie « canular » un « hoax » est aussi **une fausse nouvelle souvent diffusée par mail**, à la différence des infox qui, elles, reprennent les codes du journalisme. Le terme « désigne une **information volontairement erronée diffusée sur internet** ».

PROPAGANDE

La propagande désigne **l'action exercée sur l'opinion pour l'amener à avoir certaines idées** politiques et sociales, à soutenir une politique, un gouvernement, un représentant. C'est l'« action de vanter les mérites d'une théorie, d'une idée, d'un homme..., pour recueillir une adhésion, un soutien », selon Le Petit Robert (année d'édition).

TROLLS

Les « trolls » (probablement par analogie à « troll » un être de la mythologie nordique) sont des **polémiques lancées sur internet par des internautes à dessein de provoquer d'autres intervenants** pour susciter des échanges sur un sujet ou une idée afin de le/la faire valoir ou de le/la démonter.

Ces polémiques sont parfois violentes et les échanges qu'elles nourrissent sont peu argumentés et couvent, très souvent, des mensonges ou des insultes.

DEEPPAKES

Terme anglais, contraction de « Deep learning » et « fake », qui peut se traduire en français par « **hyper trucage** ». Les « deepfakes » consistent à truquer une photo ou une vidéo. Ils sont généralement utilisés dans le but de nuire à la personne mise en scène en lui imaginant un comportement ou des propos falsifiés.

POST-VÉRITÉ

Post-vérité a été désigné mot de l'année 2016 par le dictionnaire britannique Oxford. L'expression « décrit un **discours forgé sur l'émotion et les croyances personnelles plutôt que sur des faits réels.** »

Dans l'ère de la post-vérité, l'opinion et l'émotion comptent plus que les faits avérés.

FACT-CHECKING

C'est la « vérification par les faits » ou la « vérification des faits ».

Il désigne l'évaluation de l'exactitude des faits ou des chiffres diffusés dans les médias, sur les réseaux sociaux et/ou par des personnalités publiques sur des sujets qui revêtent un intérêt public.

POURQUOI LE
FACT-CHECKING ?

02

LES DANGERS LIÉS À LA DIFFUSION DE FAUSSES INFORMATIONS

Des informations falsifiées ou erronées peuvent empêcher de chercher ou de trouver une aide appropriée, ou même impacter négativement l'allocation des ressources ou des réponses stratégiques à un problème donné.

Elles peuvent aussi renforcer un mythe, source de préjudice, surtout dans le domaine ethnique et racial.

Elles peuvent encore contribuer à marginaliser des individus et des communautés, créer une peur non nécessaire et la panique.

Au milieu de l'année 2003, la poliomyélite était sur le point d'être éradiquée au Nigeria quand un groupe de religieux et de leaders politiques de trois Etats du Nord- est du pays a fait une fausse déclaration.



Ceux-ci ont indiqué que le vaccin contre la poliomyélite contient des hormones susceptibles de causer la stérilité chez les jeunes filles. Ils avaient ainsi demandé à leurs disciples et à leurs partisans de ne pas faire vacciner leurs enfants.

Il s'en est suivi un regain de nouveaux cas : non seulement dans le Nord-est, mais aussi dans d'autres régions du pays avec la propagation de la forme « sauvage » du virus.



A la fin de l'année 2003, 255 cas de poliomyélite avaient été diagnostiqués dans le pays. L'année suivante, ce chiffre sera triplé pour atteindre 792 cas.

Dès lors, le gouvernement du Nigeria et ses partenaires internationaux ont dû faire d'énormes efforts pour éradiquer cette pandémie. Et c'est finalement en août 2020 que le pays a officiellement annoncé l'éradication de cette maladie.



Rotary  

**Le Nigeria
n'a pas connu
de **cas de polio**
depuis un an.**

**Aidez-nous
à débarrasser
l'Afrique de
la polio.**

L'histoire de cette fausse rumeur sur le vaccin contre la poliomyélite au Nigeria a été rapportée par le journaliste britannique Peter Cunliffe-Jones, qui, partant de ce cas d'école, a fondé, en 2012, la toute première organisation indépendante de vérification des faits basée en Afrique : Africa Check.

Le but de cette organisation est de combattre la désinformation et de promouvoir l'exactitude dans les débats publics et les médias en Afrique.

Depuis 2012, plusieurs dizaines de projets similaires ont vu le jour à travers le continent et la pratique du fact-checking n'a cessé de se répandre, preuve que la désinformation s'affirme de plus en plus comme un défi majeur à relever sans cesse.



Les dérives sensationnalistes de certains médias, la montée du populisme et des démagogies, la pugnacité des experts en approximations, en contre-vérités et en désinformation, la masse importante d'informations qui circulent au quotidien, l'avènement des réseaux sociaux qui offrent la possibilité à chacun de partager des affirmations sans qu'il soit possible de les confronter, la propagande politique, sont autant de facteurs qui ont favorisé l'émergence de « la vérification des faits » comme une pratique journalistique à part entière.

Ainsi, depuis quelques années, des cellules de « fact-checking » se sont créées soit au sein des médias traditionnels soit en dehors d'eux.

Mais il est important de se rappeler que la vérification des faits existe depuis que le journalisme s'est imposé comme une profession et qu'elle en est une fonction consubstantielle, une étape sine qua non au traitement de l'information.

La vérification des faits est donc au fondement du journalisme. En effet, loin d'être un phénomène de mode, le « fact-checking » s'affirme

de plus en plus comme une tendance de fond, voire un nouveau mode de traitement de l'information et du discours public.

Le « fact-checking » bouleverse le rapport à l'information et au discours politique. Il laisse entrevoir la promesse d'un journalisme plus attaché aux faits et d'un traitement de l'information moins complaisant vis-à-vis de la classe politique.

Le fact-checking se veut aussi un rempart aux dérives populistes. C'est donc un retour à la vérification des données et des faits dans l'optique, non seulement de renforcer l'éthique de la pratique professionnelle, mais surtout d'ouvrir la voie vers une meilleure pédagogie de l'information à destination du public.

D'une nécessité certaine, le « fact-checking » doit être une priorité dans



une société où, l'information est maintenant et majoritairement diffusée par Internet et les réseaux sociaux.

A l'heure où la publication et la diffusion d'informations sur les réseaux sociaux n'ont jamais été aussi facilement accessibles, le « fact-checking » permet de garantir la fiabilité des sources.

Le « fact-checking » permet aussi de décrypter l'information dans le flux d'une communication politique formatée et pour un débat démocratique plus ouvert.

Le « fact-checker » et le journaliste qui intègre le fact-checking à son travail quotidien se posent donc comme des filtres entre les lecteurs et les informations qui émanent des personnalités publiques et des réseaux sociaux.

Le fact-checking se présente ainsi comme un journalisme d'ouverture, plus inclusif envers les lecteurs.

Par sa portée pédagogique, il vise à sensibiliser le public à adopter un comportement plus critique vis-à-vis de l'information.

**IDENTIFIER ET SE PRÉMUNIR DES
FAUSSES INFORMATIONS**

De plus en plus, Internet se veut un champ de recherche d'informations pour les journalistes. La recherche d'informations en ligne vient en complément de celle que l'on fait traditionnellement sur le terrain. Or, certains médias recueillent leurs informations à 90 % en ligne. Aussi, voici quelques points nécessaires à observer lorsque vous êtes en quête d'informations fiables sur Internet.

Qui donne l'information : face à une information, face à un fait d'actualité, il est important de se poser les questions préalables suivantes : « *Qui donne l'information ?* » et « *D'où provient-elle ?* ». Cette démarche vise à s'interroger sur la crédibilité du média ou du compte qui publie ladite information. En effet, nous devons sans cesse nous rappeler qu'en général, les gens publient des informations non pas dans le respect des éléments factuels mais plutôt selon leurs croyances, leurs avis, leurs opinions, leurs positions par rapport à une situation donnée.



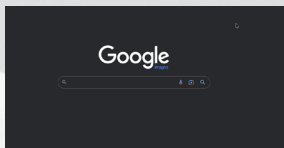
QUELLES SONT LES SOURCES ?

En guise d'exemple, supposons qu'une manifestation a eu lieu à Parakou au Bénin ou à Aného au Togo et que vous recueillez des informations en ligne pour les rapporter à l'antenne : Dans le traitement d'une telle information, prenez du recul et faites attention à tout ce que vous verrez. Certaines images, certains propos, certaines informations peuvent être aggravés (ou édulcorés), sortis de leurs contextes comme c'est souvent le cas. Il faut donc être vigilant car sur Internet, de nombreux internautes ont recours au sensationnel pour donner plus de visibilité aux contenus qu'ils partagent, quitte à falsifier les faits. Il est donc nécessaire d'être vigilant, de vérifier que des sources ont été citées et s'assurer de leur crédibilité par rapport à l'information donnée. S'il s'agit d'une information partagée sur des réseaux sociaux, se demander : Quels sont les médias de référence qui en parlent ? Qu'en disent les médias locaux ? Que disent les internautes dans leurs commentaires ? Assurez-vous que l'évènement dont il est question est réellement survenu et que le contenu partagé est original (authentique). Demandez-vous mécaniquement, par réflexe : Qui a pris la photo/vidéo ? A quelle date et où ? Et même : Pour quelles raisons la photo/vidéo a-t-elle été prise ? A quelle fin ?

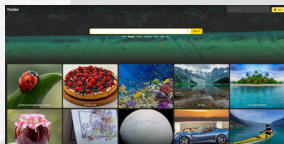
Ce sont des points importants qui vous permettront de vous assurer de la fiabilité de vos informations et donc de garantir la crédibilité de votre radio.

Aujourd'hui, nombre d'outils permettent d'identifier l'origine exacte d'une information (photo, vidéo) en ligne, notamment sur les réseaux sociaux. La liste ci-dessous est non exhaustive mais elle présente les principaux outils utilisés par les « fact-checkers » et les journalistes à travers le monde.

Vérification d'images



GOOGLE IMAGES : c'est l'outil qui permet la recherche d'images la plus complète sur le web. Il est facile à utiliser. Vous pouvez cliquer sur ce lien (<http://bit.ly/3jUfdpo>) ou taper dans votre moteur de recherche : «Effectuer une recherche à l'aide d'une image sur Google» pour savoir davantage comment fonctionne Google Images.



YANDEX IMAGES : c'est aussi un moteur de recherche d'images en ligne qui fonctionne sur le même principe que Google Images.

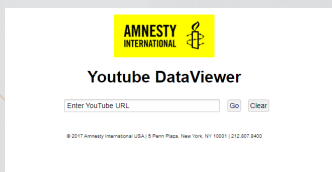


TINEYE : il fonctionne sur le même principe que les deux outils précités.

Vérification de vidéos



INVID : c'est une plateforme fournissant des services pour détecter, authentifier et vérifier la fiabilité et l'exactitude des fichiers vidéo et du contenu vidéo diffusés via les médias sociaux. C'est l'outil le plus complet et le plus utilisé par les vérificateurs de faits dans cet exercice.



YouTube Dataviewer : cet outil conçu par l'ONG Amnesty International vous permet de rechercher certaines images issues d'une vidéo hébergée sur YouTube.



En fin de compte, tous ces outils ne vous aident qu'à ouvrir la voie vers la source de l'information que vous recherchez. Il ne s'agit pas d'outils infaillibles. Il est généralement conseillé d'allier ces outils à votre sens critique qui est tout aussi efficace. Observez, analysez, recoupez, confrontez les informations que vous tirerez de ces outils pour mieux mener votre recherche. Pour faire simple, disons que **la vérification d'informations en ligne c'est 50% d'outils, 50% de sens critique.**



FAIRE DU FACT-CHECKING À LA RADIO

On l'a vu : la vérification de l'information fait partie du processus traditionnel du traitement de l'information. De ce fait, vous pouvez, dans votre travail au quotidien, intégrer toutes ces astuces et techniques dans le traitement des informations que vous portez à l'antenne. Des riverains font état d'une route accidentée à cause des récentes intempéries et vous souhaitez en parler dans votre journal de 13 heures ? Vérifiez, recoupez, parlez à des sources humaines dans la localité désignée, demandez des images et des vidéos et ne vous contentez pas de ce que vous avez vu sur les réseaux sociaux.

Selon plusieurs spécialistes qui observent la désinformation, l'une des raisons pour lesquelles les fausses informations foisonnent à travers les médias c'est la mauvaise qualité du traitement de l'information; en termes simples, les journalistes prennent de moins en moins de temps pour vérifier et examiner les informations qu'ils publient. Ainsi, pour répondre à ce problème et éviter les dangers que peuvent induire les infox, il est nécessaire d'inclure systématiquement la vérification stricte de l'information dans notre travail, qu'il s'agisse d'une émission ou d'une simple information à publier dans le journal. Le journaliste doit s'assurer de la véracité des informations qu'il publie, c'est ce qui le distingue des autres.

La radio est le média de l'instant. Cela traduit beaucoup de choses, notamment le fait que vous n'avez pas le contrôle sur ce qui peut être dit par quelqu'un d'autre (un invité, un auditeur...). Une personne peut donc faire des affirmations imprécises ou erronées, évoquer des faits partiellement ou en dehors de leur contexte, sans que vous n'ayez le temps ou le réflexe de rattraper l'erreur. Ce sont les aléas du direct.

Mais cela ne doit pas être une excuse pour faire de votre radio, de votre studio ou de votre émission, une tribune où chacun peut dire ce qu'il veut. Gardez à l'esprit que c'est vous qui dirigez l'émission et reposez sur vous la responsabilité d'une information juste. Il est donc important de vous rappeler que vous devez **écoutez attentivement vos invités** afin de **recadrer**, de **nuancer**, de **tempérer**, de **mettre dans leur contexte**, leurs propos lorsque cela est nécessaire. N'hésitez pas à faire des relances à vos invités ou leur demander des précisions sur un fait évoqué.

En observant scrupuleusement ces règles, outre le fait que vous assurez à votre public une information de qualité, vous renforcez également la **confiance** que vous accorde votre audimat.

De plus en plus, des chaînes de radios ou de télévision produisent des émissions et des contenus qui mettent en exergue et démontent les fausses informations.

En tant que journalistes de radio, vous avez la possibilité de le faire également. Inspirez-vous, par exemple, de l'émission «**Les dessous de l'infox**» sur Radio France Internationale ou encore du podcast «**Le faux dans l'info**» produit et réalisé par Africa Check. Il vous est également possible d'inclure **une simple chronique dans un de vos programmes** dans laquelle vous allez évoquer et démonter les dernières infox brûlantes.

Mais qu'il s'agisse d'une émission ou d'un podcast dédié aux infox, il est primordial de traiter de sujets qui touchent directement votre communauté, comme par exemple des infox sur la Covid-19 ou sur des conflits ethniques.

Factuellement vôtre !

LES CINQ ÉTAPES DE LA VÉRIFICATION DES FAITS

LA VÉRIFICATION DES FAITS

implique généralement les étapes suivantes :

01

Identification de l'affirmation à vérifier :

il s'agit de trouver une déclaration qui mérite d'être vérifiée en raison de son importance ou de sa prétention.

02

Recherche de sources fiables :

il est important de trouver des sources d'information fiables pour vérifier l'affirmation. Cela peut inclure des articles de presse, des études scientifiques, des rapports gouvernementaux, des experts dans le domaine, etc.

03

Analyse de l'affirmation :

une fois les sources trouvées, il faut examiner attentivement l'affirmation à vérifier pour déterminer si elle est fondée ou non. Cela peut nécessiter une analyse approfondie du contexte et des données à la base de l'affirmation.

04

Évaluation des preuves :

une fois l'affirmation analysée, il est temps d'évaluer les preuves à l'appui de celle-ci. Cela peut inclure une analyse critique des sources et une évaluation de la qualité des données utilisées pour étayer l'affirmation.

05

Conclusion et publication :

une fois le processus de vérification terminé, il est important de publier les résultats pour informer les personnes intéressées. Les éventualités sont les suivantes :

- Soit l'affirmation est vraie et peut être publiée en l'état ;
- Soit l'affirmation est fausse ou partiellement vraie, et doit être accompagnée d'une explication détaillée des raisons justifiant cette conclusion.

Il est important de noter que le processus de fact-checking peut être complexe et prendre du temps, mais il a l'avantage d'aider à éclairer les débats publics et à prévenir la diffusion de fausses informations.

Exemple

01

Identification de l'affirmation à vérifier

«Les Emirats Arabes Unis ont décidé de ne plus accorder de visa de 30 jours aux ressortissants de 19 pays africains et de la République Dominicaine, à partir du 18 octobre 2022 »
Information reprise par des médias traditionnels, par des personnalités et des « activistes » sur les réseaux sociaux.

02

Recherche de sources fiables

- Les Agences de voyage
- Les Personnalités et activistes sur les réseaux sociaux, à l'instar de l'entrepreneur camerounais *Philippe SIMO*, du boxeur congolais et coach motivateur *Zack MWEKASSA* ou encore de l'activiste militante suisse-camerounaise *Nathalie YAMB*.
- Les Autorités de certains pays dont le Ministre Togolais des Affaires Etrangères de la Coopération et de l'Intégration Africaine, *Robert DUSSEY*.
- Des diplomates du Burundi, de la Côte d'Ivoire, du Rwanda et du Sénégal
- Les Sites web officiels des Emirats Arabes Unis

03

Analyse de l'affirmation

Présentation d'un prétendu courrier officiel qui aurait été adressé aux partenaires commerciaux et aux agences de voyages. Utilisation par des "influenceurs" de médias traditionnels comme sources de leurs publications.

04

Évaluation des preuves

- Aucune preuve sur les sites web des Emirats Arabes Unis ;
- Démenti de *Robert DUSSEY*, Ministre Togolais des Affaires Etrangères de la Coopération et de l'Intégration Africaine
- Démenti des diplomates du Burundi, de la Côte d'Ivoire, du Rwanda et du Sénégal

05

Conclusion et publication

L'information selon laquelle « les Emirats Arabes Unis ont décidé de ne plus accorder de visa de 30 jours aux ressortissants de 19 pays africains et de la République Dominicaine, à partir du 18 octobre 2022 » est fausse.



Guide de vérification des informations

La publication du présent guide répond à une urgence de l'heure : la désinformation devenue virale, constitue un grand danger pour les médias qui exploitent des informations sans trop souvent savoir si elles sont vraies ou fausses. Ce guide vient à point nommé, car en ce 21^{ème} siècle, le phénomène de la désinformation conduit à des erreurs qui souvent sont fatales. Comment

vérifier si une information est vraie ou fausse ? Quels mécanismes ou outils mettre à la disposition des médias, plus précisément les radios, afin qu'elles puissent arriver à donner de vraies et fiables informations aux auditeurs ? Voilà les préoccupations auxquelles la présente initiative tente de répondre, pour le compte des médias de deux pays voisins : le Togo et le Bénin.

L'équipe de la rédaction

ISBN : 978-2-918706-13-7

